

DANS CETTE ÉDITION...

- Mot de la présidente
- Capsule historique : La bouteille à filetage interne
- [Nouvelles :](#)
 - Rencontre régionale sur la généalogie
 - Journées de la culture
 - Emploi été Canada
 - Décès de Mme Anicette Lemay
 - Ouverture de notre local pour vos recherches
- [CLPH St-Édouard-de-Lotbinière :](#)
 - Titre d'ascendance pour nouveau-né
 - Conférence sur les documents familiaux
- [Activités à venir](#)
 - Conférence sur les Irlandais
 - Visites des églises
 - Concert de Noël
- [La généalogie par ADN](#)



Mot de la présidente

Cet automne, votre société historique va enfin procéder au lancement du dernier né, le livre *Patrimoine religieux en Lotbinière* des Éditions GID. Cet ouvrage n'aurait jamais pu être publié sans l'appui financier de la MRC de Lotbinière, par le biais du Fonds culturel, et de l'ensemble des municipalités qui lui sont rattachées dans le cadre du Pacte rural.

Les membres du conseil d'administration reconnaissent la très grande implication de Marie-France St-Laurent, ethnologue et agente de développement culturel, pour son soutien à ce projet. Deux personnes ont collaboré à illustrer et à documenter ce majestueux travail. D'abord, Alain Filiatrault, photographe amateur, qui a réalisé en grande partie les photographies de chaque église, presbytère et cimetière que vous avez la chance de voir dans ce livre. Ensuite, Maria Allen Demers, étudiante à l'Université Laval en histoire (maîtrise), qui a effectué les recherches requises à documenter chacune des églises de la MRC de Lotbinière.

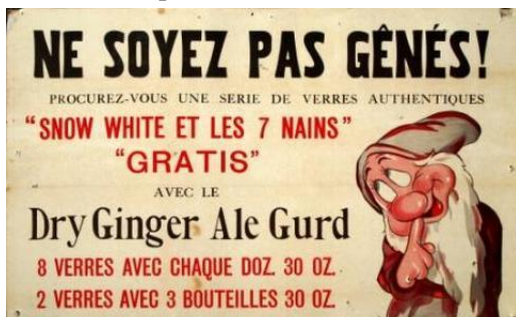
Nous tenons à remercier les fabriques de chaque paroisse et au personnel de chacune d'elles, particulièrement aux sacristains et sacristines, qui nous ont ouvert leurs portes et ont contribué à la prise de photographies de leurs biens patrimoniaux tout en nous témoignant la magnifique histoire de leur lieu de culte.

Le lancement du livre *Patrimoine religieux en Lotbinière* est fait dans le cadre de la grande tournée des églises en Lotbinière les 5 et 6 novembre. Nous vous invitons à prendre le temps de les visiter afin de reconnaître la richesse patrimoniale de nos lieux de culte.

Sylvie Bernard, présidente

CAPSULE HISTORIQUE – La bouteille à filetage interne : par Sylvie Bernard

Cette bouteille fut très populaire en Angleterre, mais peu commune au Québec. L'un des rares embouteilleurs québécois à avoir utilisé cette bouteille est Charles Gurd de Montréal.



Crédit photo Mario Lussier, collectionneur



BOUCHON À FILETAGE INTERNE
Ce bouchon est fabriqué à partir d'un caoutchouc très rigide. Il était probablement réutilisable (à confirmer).

Crédit photo Pierre Gagné, collectionneur

Rencontre régionale sur la généalogie

Se connaître et se faire connaître, tel était le leitmotiv de la journée d'échanges des intervenants en histoire et en généalogie de la Rive-Sud organisée par le [Club Mariverain de Généalogie](#) à Sainte-Marie le 24 septembre 2016. Cette activité, une première en Chaudière-Appalaches avait pour but le partage de connaissances et d'expériences des représentants en histoire et en généalogie des régions de Beauce, l'Amiante, Lotbinière, Bellechasse et Lévis. En après-midi, le public pouvait se rendre sur place pour rencontrer les divers intervenants.

C'est notre présidente et notre trésorier, Sylvie Bernard et Claude Crégheur qui ont représenté la région de Lotbinière : « Ce fut une rencontre fort enrichissante. » Les autres organismes présents ont trouvé que le site Internet de la société est très intéressant, avec sa portion privée / publique.

Journées de la culture

La fin de semaine consacrée aux journées de la culture cette année, eut lieu le 30 septembre, 1 et 2 octobre 2016. Cette année représentait le 20^e anniversaire de cet évènement qui gagne en popularité. Pour la région de Lotbinière, dans la catégorie « histoire et patrimoine » il y a eu 5 activités d'organisées dans diverses municipalités : Val-Alain, Ste-Croix, St-Apollinaire, St-Antoine-de-Tilly et Lotbinière.

Toujours proactif à faire connaître l'histoire régionale, notre trésorier, Claude Crégheur était à Lotbinière pour offrir une conférence en « voyage interactif sur diverses anecdotes et histoires de Lotbinière ».

*Centre du village de Lotbinière avec son arrêt d'autobus dans les années 50.
Source : PHSL, Fonds Paul Drolet.*



Emploi été Canada

Dans le cadre d'Emploi Été Canada, M. Alexandre Tessier (étudiant en histoire à l'Université Laval) a terminé l'inventaire des pierres tombales pour les cimetières du sud de Lotbinière, ainsi que les cimetières protestants. Il a assuré la numérisation des photographies du Fonds Napoléon Lambert. On y retrouve environ 500 photos, dont beaucoup de photos familiales, de paysages et d'infrastructures. Alexandre a également traité une partie du Fonds Bédard de Ste-Croix qui comprend entre autres les procès verbaux entre 1870 et 1986. Il a tellement aimé son emploi, qu'il s'est joint au conseil d'administration. Nous le remercions pour son bon travail et nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

Décès de Mme Anicette Lemay

C'est avec regret que nous avons appris le décès de Mme Anicette Lemay survenu le 20 septembre dernier aux suites d'une longue maladie. Passionnée de généalogie, Mme Lemay avait de très fortes racines à Lotbinière, village qui a vu naître ses ancêtres. Elle a été la muse de plusieurs projets, dont le livre sur les moulins, et elle est l'auteure du quatrième livre à paraître en 2017 de la collection Villages et Visages en Lotbinière. Nous lui offrons nos plus sincères remerciements posthumes pour l'héritage laissé à notre société d'histoire.

Ouverture de notre local pour vos recherches

Le local est ouvert à ses heures habituelles (mardi matin) depuis septembre. Nous vous invitons à nous contacter. M. Claude Crégheur sera à votre disposition pour vous assister dans vos demandes.

LES MEMBRES DE VOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION

Présidente

Sylvie Bernard
959, Gosford Est
Ste-Agathe-de-Lotbinière
418 599 2942

Vice-présidente

Christine Rousseau
6265, rue Principale
Sainte-Croix
418 701 0979

Secrétaire

Mélanie St-Jean
196, 3^e Rang Ouest
Saint-Agapit

Trésorier

Claude Crégheur
7375, Route Marie-Victorin
Lotbinière
418 796 0097

Administrateur

Alexandre Tessier
Étudiant en Histoire, ULaval

Collaborateurs (trices)

Marie-France St-Laurent
Ethnologue, agente de développement
culturel de la MRC
6375, rue Garneau
Sainte-Croix
418 926 3407, poste 222

marie-france.st-laurent@mrcslotbiniere.org

N'hésitez pas à communiquer avec nous si vous voulez faire partie du conseil d'administration ou pour devenir membre et participer à ses activités.

patrimoinelotbiniere@gmail.com

Tél. : 418.926.3407, poste 227

N'hésitez pas à laisser un message sur notre boîte vocale

Notre présence virtuelle

<http://sphslotbiniere.org/>

<http://www.facebook.com/sphsl>

<https://twitter.com/sphsLotbiniere>



Rédaction et mise en page

Mélanie St-Jean

Lecture

Sylvie Bernard, Claude Crégheur

Après ce bel été, le comité reprend de plus belle ses activités.

L'an passé fut une belle réussite avec la vente du livre « Saint-Édouard-de-Lotbinière se raconte » de la série « Villages et Visages en Lotbinière ». Cinq cents volumes ont pris preneurs. Merci à tous pour la distribution et la mise en marché. Ce livre est présentement en réimpression et vous pouvez toujours en faire la réservation au 418-317-5111 (boîte vocale). Laissez votre nom, numéro de téléphone et le nombre désirés.

Vous avez des recherches à faire concernant l'histoire, la généalogie et vous avez besoin d'être conseillé? Vous pouvez avoir de l'aide. Vous n'avez qu'à réserver votre place en appelant au 418-317-5111. Laissez un message avec vos coordonnées. Les rencontres se font les premiers vendredis du mois, de 13 h à 16 h, au 2597 rue Principale à St-Édouard-de-Lotbinière.

Titre d'ascendance pour nouveau-né

Pour les gens ayant des souches à St-Édouard : vous avez un nouveau-né dans la famille et vous voulez lui offrir de connaître son titre d'ascendance, cela est possible en s'informant au 418-317-5111.

Conférence sur les documents familiaux

À la bibliothèque de St-Édouard, le samedi 29 octobre à 10 heures, M. Gilles Caouette viendra nous informer sur nos trésors; ces biens précieux que sont les papiers de famille que l'on se doit de garder ou transmettre. Que sont-ils? Quoi en faire?

De beaux projets en cours d'année. Nous vous en tiendrons informés. Vous avez des suggestions, faites-nous en part.

Merci et au plaisir de vous voir.

Luce Trépanier, responsable des communications pour le comité local Patrimoine et histoire St-Édouard.

LES MEMBRES DU CONSEIL DU CLPH ST-ÉDOUARD

Présidente

Patricia Lemay

Secrétaire

André Jean

Trésorier

Rachel Trottier

Responsable des communications

Luce Trépanier

Responsable de la recherche

Gaëtan Soucy

Administrateur

Fernand Lévesque

Porte-parole de la société mère

Claude Crégheur

N'hésitez pas à communiquer avec eux si vous voulez faire partie du conseil d'administration ou pour devenir membre et participer à ses activités. En devenant membre du CLPH St-Édouard vous êtes automatique membre de PHLS et vous bénéficiez des mêmes avantages.

sphslst.edouard@gmail.com

Tél. : 418.317.5111

N'hésitez pas à laisser un message sur leur boîte vocale

Présence virtuelle du CLPH St-Édouard
<http://www.sphslotbiniere.org/Societe/Comites-Regionaux/Saint-Edouard-de-Lotbiniere/accueil.html>

<https://www.facebook.com/groups/250141241844160/> (groupe public)



Conférence sur l'immigration irlandaise, mercredi 26 octobre 2016

Une conférence offerte par Sylvie Bernard aura lieu le mercredi 26 octobre 2016 à 19 h, à Bibliothèque Florence-Guay située au 470 rue du Manoir à St-Patrice-de-Beaurivage. Le sujet de cette conférence portera sur l'immigration irlandaise dans le sud de la MRC de Lotbinière. L'activité est gratuite et ouverte à la population.

VISITES GUIDÉES DES ÉGLISES, 5 et 6 novembre 2016

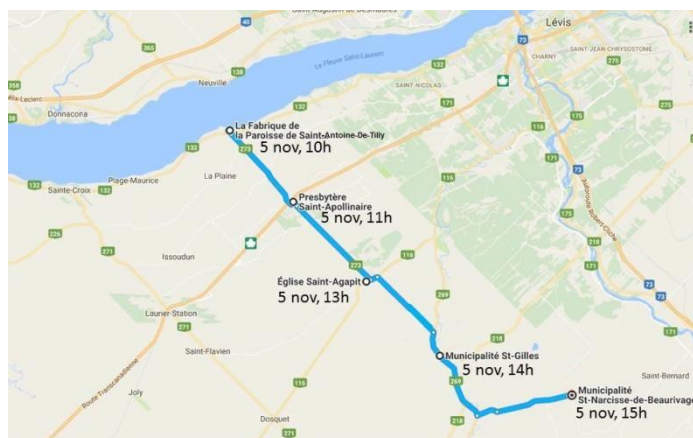
Deux circuits de visites d'églises auront lieu la fin de semaine du 5 et 6 novembre. En tout, 11 églises ouvriront leurs portes sur le territoire de la MRC de Lotbinière pour nous faire connaître leurs joyaux.

À 9 h 30, il y aura le lancement de notre livre « Patrimoine religieux en Lotbinière » à l'église de St-Antoine-de-Tilly. Vous êtes invités à venir partager avec nous cet événement soulignant plus de 2 ans de travail. Café et brioches seront offerts.

De plus, notre livre sera en vente promotionnelle toute la fin de semaine au prix de 40 \$ et disponible lors des visites des églises.

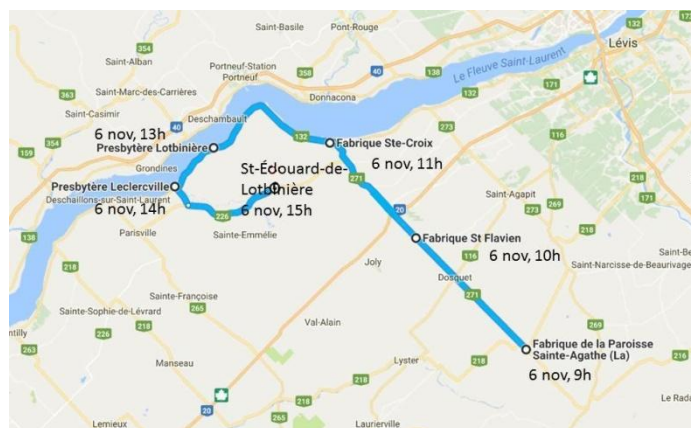
Circuit no 1, le samedi 5 novembre 2016

9 h 30 lancement du livre sur le patrimoine religieux



1. 10 h église St-Antoine-de-Tilly
2. 11 h église St-Apollinaire
3. 13 h église St-Agapit
4. 14 h église St-Gilles-de-Beaurivage
5. 15 h église St-Narcisse-de-Beaurivage

Circuit no 2, le dimanche 6 novembre 2016



1. 9 h église Ste-Agathe-de-Lotbinière
2. 10 h église St-Flavien
3. 11 h église Ste-Croix
4. 13 h église Lotbinière
5. 14 h église Leclercville
6. 15 h église St-Édouard-de-Lotbinière

Concert de Noël « en vedette l'orgue Casavant », 20 novembre 2016

Ce concert-bénéfice est organisé par Héritage collectif de Tilly et sera présenté le dimanche 20 novembre 2016 à 14 h en l'église de Saint-Antoine-de-Tilly. Pour réservation : 418-886-2021. Coût du billet : en prévente 30 \$ et 35 \$ à l'entrée.

Héritage collectif de Tilly vous propose de venir célébrer la réparation des deux soufflets de l'orgue datant de 1932 de l'église patrimoniale. Monsieur Dominique Gagnon, organiste bien connu, a accepté d'être le directeur artistique de ce concert et de mettre sur pied un spectacle original mettant en vedette le roi des instruments et sa cour d'artistes. Vous aurez l'occasion d'en apprendre davantage sur notre orgue et son histoire et de revivre des souvenirs au son de cet instrument qui nous accompagne tout au long de la vie.

Depuis quelques années, les personnes qui s'intéressent à la généalogie entendent de plus en plus parler de génétique et de tests d'ADN qui pourraient être un complément à leur recherche généalogique. Le monde de la génétique, bien que fort intéressant, est assez complexe et plusieurs personnes ayant été tentées par ces tests se sont montrées parfois déçues ne sachant pas trop quoi faire de ces résultats. Heureusement, il existe des sites Internet qui nous permettent de s'y retrouver et de mieux comprendre, dans un langage simple, la signification de ces résultats. L'article qui suit est un amalgame de 2 sites fort intéressants dont voici les liens :

<http://miroise.org/GparADN/genealogieparadn/>; ce site est le travail de Jacques P. Beaugrand, un érudit dans ce domaine. Il tient une page Facebook sur le sujet : <https://www.facebook.com/groups/genealogie.ADN/>; ce site est très informatif sur chacun des haplogroupes.

J'ai été testé chez FTDNA et par Geno2.0 de National Geographic. Mon haplogroupe Y est T-L446 et mon haplogroupe mtDNA est K1a2b. Les différents tests peuvent coûter entre 100 \$ et 200 \$ US selon ce que vous cherchez à connaître. Certains tests plus complets pourront coûter jusqu'à près de 400 \$ US. Il faut vérifier régulièrement sur les sites de ces 2 compagnies, car certains tests sont en solde à différentes périodes de l'année.

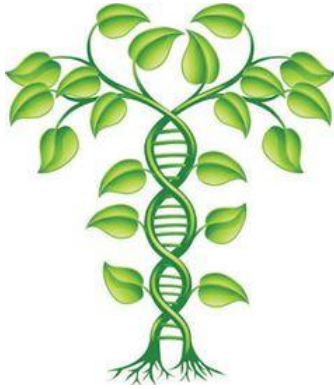
<https://www.familytreedna.com/>; ce groupe s'intéresse à la généalogie. <https://genographic.nationalgeographic.com/>; ce groupe s'intéresse particulièrement à l'évolution des groupes humains et leurs migrations.

La généalogie par ADN (G/ADN) est l'utilisation de l'ADN à des fins de généalogie. Le terme de généalogie est ici pris dans un sens large, c'est-à-dire de connaissance à propos de ceux qui sont venus avant nous, nos ancêtres. La G/ADN peut être découpée en trois secteurs qui recouvrent plus ou moins trois époques :

1. La **G/ADN patronymique** couvre l'époque patronymique. C'est l'étude de la descendance à l'époque relativement récente où les patronymes se sont mis en place et stabilisés. Cette époque est aussi couverte par la généalogie documentaire, cette dernière reposant sur des actes (de naissance, mariages, décès, &c). Les deux formes de généalogie sont ici indissociables. L'une sert à l'autre. Leur époque débute avec la consolidation des patronymes « héréditaires » au 13-14^e siècle de notre ère et s'étend jusqu'aujourd'hui. Il est donc possible pour cette époque de concilier des données d'ADN à des données documentaires.
2. La **G/ADN structurale** s'intéresse à l'époque pré-patronymique. Cette époque correspond à la longue période durant laquelle les patronymes étaient variables ou en voie de se fixer autour d'un nom transmis de père en fils et à fille. Elle s'étend rétrospectivement jusqu'à la naissance du sousclade significatif immédiatement en amont. Ainsi, il est possible d'étudier le degré d'apparement et la différenciation généalogique (ou phylogénétique) des humains porteurs d'un même type d'ADN appartenant à un même **haplogroupe**
3. La **G/ADN ancestrale** est concernée par l'époque ancestrale qui chevauche le pré-patronymique et récapitule l'histoire des lignées d'hommes et de femmes en examinant rétrospectivement la genèse par laquelle leurs ancêtres sont successivement passés depuis les premiers humains apparus il y a 100-200K ans en Afrique jusqu'aujourd'hui. Parallèlement à cette phylogenèse, sont examinés les parcours de peuplement suivis par ces ancêtres, de même que les processus qui ont conduit ces humains à occuper les divers continents.

G/ADN patronymique (suite)

Dans certains cas, la G/ADN peut assister la généalogie documentaire et l'orienter.



G/ADN structurale (suite)

(dans l'étude de l'évolution moléculaire, un haplogroupe est un grand groupe d'haplotypes, qui sont des séries d'allèles situés à des sites spécifiques dans un chromosome), peu importe leur patronyme. Les techniques utilisées par la G/ADN structurale sont semblables à celles déployées par les sciences classificatoires (taxonomiques) qui ont recours aux analyses numériques et aux instruments de statistiques avancées.

G/ADN ancestrale (suite)

Cette étude est le propre de l'anthropologie génétique (ou anthrogénétique), dont le pendant loisir en G/ADN est la généalogie ancestrale. La plus belle réalisation dans ce domaine est sûrement celle du projet Génographique dirigé par Dr Spencer Wells, explorateur résident chez National Geographic.

Les fonctions de la généalogie génétique :

1. Utiliser l'ADN pour résoudre une impasse généalogique concernant un ancêtre en matrilignage.
2. Utiliser l'ADN pour connaître les origines ancestrales de nos ancêtres européens. Étaient-ils des « autochtones » européens (G ou I) ou des humains émigrés en Europe après le dernier paroxysme glaciaire (LGM), R, E, J1, &c. Confirmer des origines amérindiennes et savoir si ces origines étaient maternelles ou paternelles (ou les deux) ? Le domaine de la G/ADN est très riche et captivant.

La généalogie génétique est un loisir scientifique qui crée un contexte favorable à l'enrichissement personnel. Ainsi, l'adepte de G/ADN en apprendra beaucoup sur la biologie moléculaire, sur la génétique et sur la généalogie. Un passionné de G/ADN s'intéressera à la biologie des populations, à l'anthropologie, à la préhistoire et à l'histoire. Les données fournies par l'anthrogénétique et par la G/ADN permettent déjà de remettre en question l'histoire de certains peuples, comme celui de l'Islande, de la Grande Bretagne et du peuple hébreu/juif. Toute l'histoire du peuplement de l'Europe est même remise en question par les données récentes de l'anthropogénétique et de la généalogie génétique.

Les adeptes de G/ADN font des découvertes qui peuvent être importantes pour l'avancement des connaissances sur l'humanité.

Vous trouverez une introduction à ce passionnant domaine dans « Retrouver ses ancêtres par l'ADN », Guillaume de Morant, Editions Autrement, 2009, collection Généalogie.

Il existe aussi plusieurs excellents manuels en anglais (voir le site Amazon.ca et lancer une recherche comprenant les mots clés « DNA genealogy »).

Les nucléotides sont l'alphabet de l'ADN. Il y en a quatre : l'adénine (A), la thymine (T), la guanine (G) et la cytosine (C). Elles vont toujours par paires, A avec T, et G avec C. Ces paires sont appelées « paires de base ».

Les 46 chromosomes de l'ADN humain sont composés de 3 milliards de paires de base au total.

Le chromosome Y possède 60 millions de paires de base, contre 153 millions pour le chromosome X.

L'ADN mitochondrial se trouve en dehors du noyau de la cellule, et par conséquent hors des chromosomes. Elle est constituée de seulement 16,569 paires de base.

Un SNP (*single nucleotide polymorphism*) est une mutation d'une seule paire de base. À l'heure actuelle, seuls quelques centaines de SNP's définissent tous les haplogroupes humains pour l'ADN mt ou l'Y-ADN.

LES TESTS D'ADN PORTANT SUR LES MITOCHONDRIES

L'ADN mitochondrial (ADN-mt) suit la lignée utérine (ombilicale), aussi appelée lignée directe des mères. L'ADN-mt suit le matrilineage. Nos mitochondries nous ont été transmises par notre mère, qui les a eues de sa mère. L'ADN-mt permet de remonter notre lignée maternelle jusqu'à une Ève ancestrale qui la première a possédé des mitochondries présentant les mêmes mutations que celles qui ont été transmises de mère en fille jusqu'à nous.

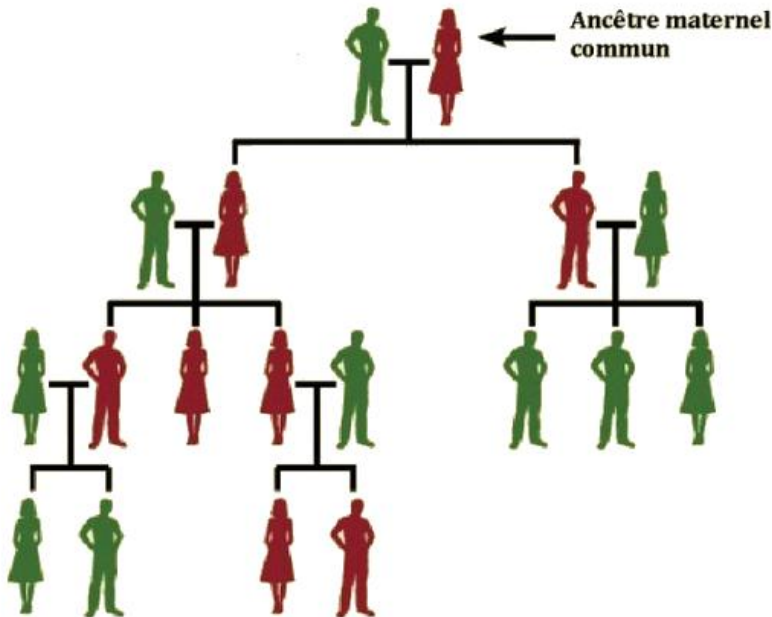


Figure 1. Les personnages en rouge possèdent la signature ADN-mt de l'ancêtre maternel commun situé en haut de cette figure. Uniquement les femmes peuvent transmettre la signature ADN-mt qu'elles ont reçue de leur mère biologique. Elles transmettent cette signature à leurs enfants. L'ADN-mt permet de suivre les lignées de mères.

Les généticiens classent les ADN-mt en divers groupes appelés *haplogroupes*. Ils se basent sur les mutations caractéristiques que les divers types d'ADN-mt contiennent. Certains haplogroupes sont typiquement européens, d'autres eurasiens (Europe+Asie), d'autres sont typiquement autochtones amérindiens. Il est donc possible de connaître les origines continentales de notre ancêtre matriarcale à partir

de son haplogroupe d'appartenance ADN-mt.

Les femmes et les hommes possèdent des mitochondries et peuvent fournir les prélèvements de cellules qui serviront au test d'ADN.

La mitochondrie comprend trois zones

L'ADN-mt contient plus ou moins 16,569 paires de bases (Adénine, Guanine, Thymine, et Cytosine) qu'il est possible de connaître par des tests d'ADN. Ces 16,569 bases sont réparties en deux grandes régions, ou en trois zones. Les zones hypervariables HVR1 et HVR2 composent la région appelée boucle de contrôle. Une autre zone beaucoup plus grande est appelée région d'encodage (CR) contient les gènes de la mitochondrie.

- **HVR1:** va de la paire de bases 16,001 à la 16,569e.
- **HVR2:** va de la paire de bases 61 à la 570e.
- **CR:** va de la paire 581 à la 16,000e.

Pour être rigoureux et précis en généalogie par ADN, il s'avère impératif de connaître les mutations présentes dans toutes nos mitochondries. Ce test s'appelle à FTDNA un test mtFullSequence (FMS). Il examine chacune des 16,569 paires de bases de nos mitochondries et identifie celles qui sont différentes d'un étalon de référence.

L'expérience montre que les ADN-mt de deux personnes peuvent parfaitement concorder sur les mutations en HVR1 et HVR2, donnant l'impression que ces deux personnes descendent d'une même matriarche. Or, un test supplémentaire portant sur les mutations de la région codante (CR) pourra révéler que des différences importantes existent entre leur ADN-mt et que des milliers d'années séparent leurs matriarches respectives. Afin d'établir avec certitude une concordance ou une parenté récente, un test mtFullSequence s'impose.

Développement chronologique des haplogroupes mtDNA

Veillez prendre en compte que l'âge des haplogroupes mitochondriaux est beaucoup plus difficile à estimer que les haplogroupes Y, en raison de la courte séquence de l'ADN mitochondrial et du faible nombre de mutations disponibles. La marge d'erreur pour les dates ci-dessous est généralement de +/- 5000 ans, mais pourrait même être plus important pour les haplogroupes très vieux.

- | | |
|--|--|
| ▪ N => 75.000 ans (apparu au nord-est de l'Afrique) | ▪ U5a1 => 30.000 ans (en Europe) |
| ▪ R => 70.000 ans (au sud-ouest de l'Asie) | ▪ I => 30.000 ans (près du Caucase ou nord-est de l'Europe) |
| ▪ U => 50.000 à 60.000 ans (nord-est de l'Afrique ou Moyen Orient) | ▪ J1a => 27.000 ans (au Proche Orient) |
| ▪ pre-JT => 55.000 ans (au Moyen Orient) | ▪ W => 25.000 ans (au nord-est de l'Europe ou au nord-ouest de l'Asie) |
| ▪ JT => 50.000 ans (au Moyen Orient) | ▪ U4 => 25.000 ans (en Asie centrale) |
| ▪ U5 => 50.000 ans (en Asie occidentale) | ▪ J1b => 23.000 ans (au Proche Orient) |
| ▪ U6 => 50.000 ans (en Afrique du Nord) | ▪ T => 17.000 ans (en Mésopotamie) |
| ▪ U8 => 50.000 ans (en Asie occidentale) | ▪ K => 16.000 ans (au Proche Orient) |
| ▪ pre-HV => 50.000 ans (au Proche Orient) | ▪ V => 15.000 ans (apparu en Iberie et a migré dans le nord de la Scandinavie) |
| ▪ J => 45.000 ans (au Proche Orient ou au Caucase) | ▪ H1b => 13.000 ans (en Europe) |
| ▪ HV => 40.000 ans (au Proche Orient) | ▪ K1 => 12.000 ans (au Proche Orient) |
| ▪ H => 35.000 ans (au Proche Orient ou au sud de l'Europe) | ▪ H3 => 10.000 ans (en Europe occidentale) |
| ▪ X => plus de 30.000 ans (dans le nord-est de l'Europe) | |

Ce que permettent de faire les résultats d'un test ADN-mt.

1. Établir par triangulation la signature de ma matriarche, par ex. une Fille du roi. Il faut plusieurs tests avec des personnes différentes.
2. Valider mon matrilignage de même que recherche documentaire qui a été faite jusqu'à ma matriarche.
3. Établir mon lien de parenté avec ma mère, mes frères ou sœurs (il faut les faire tester aussi).
4. Connaître mes origines ancestrales lointaines en lignée maternelle (Afrique, Eurasie, Asie, Océanie, Amérique, ...).
5. Connaître les trajets probablement suivis par mes ancêtres utérins depuis l'Afrique, berceau de l'humanité.
6. Faire avancer les connaissances scientifiques. Mes résultats fournissent de nouvelles données pour les chercheurs.

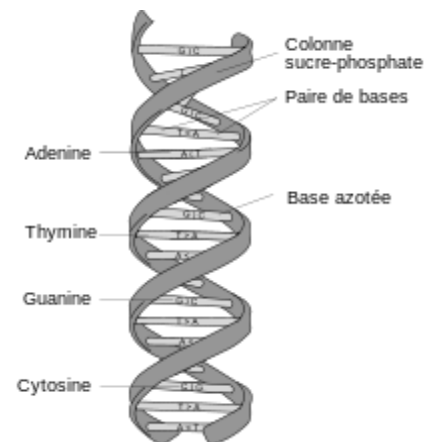
TESTS PORTANT SUR L'ADN-Y: LES MICROSATELLITES STR

Le chromosome Y est possédé uniquement par les mâles chez les mammifères, y compris notre espèce. Le chromosome Y se transmet de père en fils. On dit qu'il suit le patrilignage. Or, plusieurs cultures humaines transmettent le nom du père comme nom de famille, de telle sorte que les hommes porteurs d'un même patronyme ou encore d'une variante de ce nom de famille auront tendance à présenter la même signature au niveau de l'ADN du chromosome Y (ADN-Y).

La généalogie par ADN et l'anthrogénétique se fient à deux types de polymorphismes pour décrire et comparer des lignées d'ADN-Y. Ces polymorphismes permettent de différencier les signatures ou encore de les regrouper pour former des lignées d'hommes qui descendent phylogénétiquement d'un même ancêtre commun. Le terme polymorphisme (étymologiquement, de poly: plusieurs, et morphen: formes) réfère aux variations trouvées naturellement dans la granularité de l'ADN-Y, granularité qui lui confère ses particularismes, sa singularité

Un marqueur génétique est une séquence d'ADN aisément détectable de par son emplacement sur le filament d'ADN du chromosome. Il s'agit d'une variation à soit à un locus unique précis ou à des loci consécutifs ou adjacents particuliers, ces variations pouvant être lues, voire dénombrées par le laboratoire qui effectue des tests d'ADN. Il peut s'agir d'une séquence d'ADN courte concernant (1) un seul nucléotide ou paire de bases (Single Nucleotide Polymorphism, SNP) ou (2) de séquences répétées courtes, comme les minisatellites VNTR, et microsatellites STR, impliquant plusieurs nucléotides adjacents en succession.

Ces deux types de polymorphismes véhiculent des informations à la fois complémentaires et redondantes. La cladistique utilisera les SNP pour construire ses taxonomies phylogénétiques qui serviront par la suite au généalogiste pour classer l'ADN dans un haplogroupe particulier sur la base de son polymorphisme profond.



Développement chronologique des haplogroupes Y-ADN

- K => il y a 40.000 ans (est probablement apparu en Iran du Nord)
- T => il y a 30.000 ans (autour de la Mer Rouge)
- J => 30.000 ans (au Moyen Orient)
- R => 28.000 ans (en Asie centrale)
- E1b1b => 26.000 ans (en Afrique du Sud)
- I => 25.000 ans (dans les Balkans)
- E-M78 => 18.000 ans (dans le nord-est de l'Afrique)
- R1b => 18.000 ans (dans le nord-ouest de l'Asie)
- R1a => 17.000 ans (dans le sud de l'Asie centrale)
- G => 17.000 ans (entre le Caucase et l'Inde)
- I2 => 17.000 ans (dans les Balkans)
- J2 => 15.000 ans (dans le nord de la Mésopotamie)
- I2b => 13.000 ans (en Europe centrale)
- R1a1 => 12.000 ans (au nord de la Mer Noire)
- N1c1 => 12.000 ans (en Sibérie)
- I2a => 11.000 ans (dans les Balkans)
- R1b1b2 => 10.000 ans (dans les steppes eurasiennes)
- J1 => 10.000 ans (dans la péninsule arabe)
- E-V13 => 10.000 ans (dans les Balkans)
- I2b1 => 9.000 ans (en Allemagne)
- I2a1 => 8.000 ans (en Sardaigne)
- I2a2 => 7.500 ans (dans les Alpes dinariques)
- E-M81 => 5.500 ans (au Maghreb)
- I1 => 5.000 ans (en Scandinavie)
- R1b-L21 => 4.000 ans (dans le sud de l'Allemagne)
- R1b-S28 => 3.500 ans (dans le sud de l'Allemagne)
- R1b-S21 => 3.000 ans (en Frise)
- I2b1a => il y a moins de 3.000 ans (en Grande-Bretagne)

